

Les réflexions d'Isidore de Séville : reflet des préoccupations d'une société en transition et de l'affirmation d'un ordre nouveau.

Présenté par Lorraine Berthélémy
dans le cadre du *VI^e séminaire international Apheleia*
du 30 Mars au 4 Avril 2020, Mação
Humanités, arts et cohésion sociale

Apheleia
Ἀφέλεια

Humanities International Association
for Cultural Integrated
Landscape Management



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization



UNESCO Chair in Humanities and
Cultural Integrated Landscape Management,
Polytechnic Institute of Tomar



ipt
Instituto
Politécnico
de Tomar



MAÇÃO
VERDE
HORIZONTE



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

In partnership with



Management of
Social Transformations
Programme



DYCLAM+

MASTER ERASMUS MUNDUS
DYNAMICS OF CULTURAL LANDSCAPE,
HERITAGE, MEMORY AND CONFLICTUALITIES

Un paysage en transformation : de la « chute » de l'Empire Romain d'Occident à l'avènement des Royaumes « Barbaro-romains »



- **V^e-VI^e siècles** : Période d'instabilité et de transition caractérisée par un climat d'incertitude et de violence laissant paraître aux yeux des contemporains une **fin du monde prochaine**.
- Les **Wisigoths** (population germanique) s'installent dès le **V^e siècle** sur le territoire de l'Empire romain d'Occident considérablement affaibli : d'abord en **Aquitaine**, puis sur une grande partie de la **péninsule ibérique**.
- **Fin du VI^e siècle** : Retour à l'unité politique, religieuse et territoriale sous l'égide des rois wisigoths et établissement d'une civilisation « hispano-wisigothique » caractérisée par une littérature et un art en floraison.

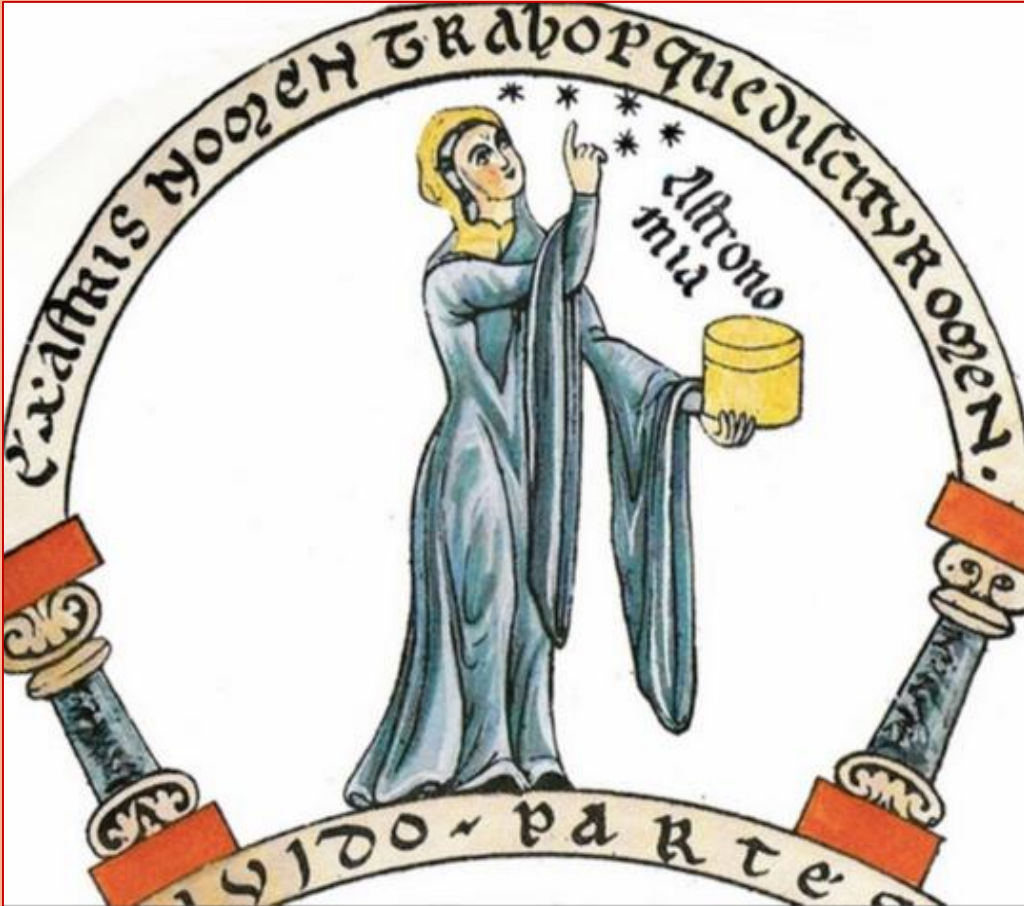
Isidore de Séville : homme d'Église, homme de cour et homme de lettres



Isidore et sa sœur Florentine © BnF

- Évêque de Séville de 600 à 634.
- Issu d'une famille de notable romain.
- S'inspire largement de l'**idéal épiscopal** incarné par l'évêque **Martin de Braga (540-580)** en Galice alors que les Suèves (population germanique) occupaient la région.
- Conscient du changement, le « **dernier maître de l'ancien monde** » transmet à ses contemporains et à la postérité le **savoir hérité de l'Antiquité** dans l'objectif d'**appréhender au mieux cet ordre nouveau** et répondre aux besoins d'une société « **hispano-gotique** » en construction.
- **Réforme morale et intellectuelle par un enseignement des sciences sacrées et des sciences profanes reproduit dans un important corpus littéraire.**

L'astronomie comme miroir de l'ordre du monde



Allégorie de l'astronomie © Herrade de Landsberg, *Hortus deliciarum*

- Thématique abordée à plusieurs reprises par Isidore de Séville (dans son *Traité de la nature* et ses *Étymologies*).
- **Astronomie** : un des sept arts libéraux destiné à préparer à l'étude de la philosophie.
- L'étude de cette science permettait de faciliter l'écoute pratique et théorique des Écritures, et était nécessaire au bon déroulement de la vie ecclésiale et de ses célébrations, et se révéla également utile à l'extérieur de l'Église.
- **Mais surtout, elle fournissait une matière fondamentale pour la compréhension et l'explication du monde.**

Méthodologie

- ▶ **Lecture des sources littéraires** (Principalement le *Traité de la nature* et les *Étymologies* d'Isidore de Séville avec en complément d'autres passages de ses divers écrits et d'autres auteurs antiques et médiévaux) ;
- ▶ **État de la recherche** ;
- ▶ **Approche sur le contexte historique et culturel** (P. Heather, H. Wolfram, J. Arce, P. Riché, F. Brunhölzl, etc.) et **recherche sur Isidore de Séville** (J. Fontaine) ;
- ▶ **Problématisation du sujet et définition des différents axes de recherche** ;
- ▶ **Organisation des résultats de la recherche** (l'intérêt d'Isidore pour l'astronomie ; l'univers et l'homme chez Isidore de Séville ; Isidore comme exégète de la nature) ;
- ▶ **Constitution de la conclusion, des limites de la recherche et de l'ouverture**

Problématisation du sujet

- **Comment le discours d'Isidore de Séville sur l'astronomie, art du *quadrivium*, en interaction avec le mystique et la théologie, l'art sacré, a-t-il contribué à une meilleure appréhension du système du monde ?**
- **Par quelle forme rhétorique, Isidore a-t-il tenté d'expliquer à ses contemporains l'univers et la place de l'homme, tout en révélant les préoccupations de son temps et avec l'objectif de conditionner la vision de la nouvelle société wisigothique sur son devenir ?**
- **Finalement, Isidore a-t-il participé à la construction du nouveau paysage culturel médiéval de l'Europe occidentale ?**

Exégète de la nature

- Deux écrits exposant des vues très **classiques sur la nature, le ciel et le monde** :

le **Traité de la nature** (*De natura rerum* ou *Liber rotarum*) composé **entre 612 et 615** à la demande du roi wisigoth **Sisebut** (612-621) désireux de connaître certains phénomènes naturels et leurs causes.

- ▶ Expliquer le monde permet d'accéder aux mystères de la Création telle qu'elle a été organisée par Dieu.

les livres III et XIII des **Étymologies** (*Etymologiae* ou *Origines*), monumentale encyclopédie, composés **entre 612 et 634** initialement à la demande du roi wisigoth **Sisebut**.

- ▶ Acquérir la clé de l'intelligence du texte biblique par l'étude du vocabulaire, la grammaire et la rhétorique.

Exégète de la nature

- **Objectif sous-jacent du *Traité de la Nature* :**

- ▶ **Remède aux superstitions astrologiques et aux angoisses apocalyptiques** largement nourries par les érudits du siècle en réponse aux fléaux de l'époque.

- **Méthode d'approche et de composition de l'œuvre :**

- ▶ Usage du **plan canonique propre aux traités de la nature** (astronomie, météorologie, cosmographie terrestre), avec l'addition d'une hémérologie.

- ▶ Compilation habile du **savoir antique profane** laissé par les auteurs païens et du **savoir chrétien**.

- ▶ **Approche très littéraire et allégorique d'un art libéral à vocation scientifique : à la connaissance rationnelle des réalités cosmiques et des phénomènes naturels sont associés le sens spirituel et l'interprétation mystique donnés par l'exégèse chrétienne.**

Exégète de la nature

- **Vision et interprétation isidoriennes du cosmos :**

L'univers et tout ce qu'il contient **dépendent directement du Créateur** ;

Les **mouvements circulaires du macrocosme rythment et chiffrent le temps des jours, mois, saisons et années** à travers lesquels se déroule le **microcosme humain** ;

L'**homme** (enserré dans le double réseau du temps astral et de l'espace cosmique) est **placé par Dieu au centre de sa Création** ;

Lien vital qui unit l'homme à l'univers, traduisant une **évidente relation** entre le **petit univers (*microcosmos*)** et le **grand univers du (*macrocosmos*)**.

► **L'anthropologie religieuse d'Isidore insère l'homme de manière profonde en ce monde auquel il se trouve lié par toutes les fibres de son corps, par sa position au centre absolu d'un univers encore géocentrique (et non pas héliocentrique), enfin par sa condition temporelle (celle d'un être né, promis à une mort au moins physique et comme tel emporté dans la ronde de tous les cycles des temps).**

► **vision du monde composite et parfois contradictoire, anthropocentrique, christianocentrique, symbolico-pratique.**

Isidore de Séville : artisan du nouveau paysage culturel de l'époque médiévale ?

Par ses écrits relatifs à l'astronomie, Isidore de Séville soumet l'espace à un travail interprétatif ;

Par une lecture allégorique, il révèle la *causae rerum* face à la *superstitio* et dépasse l'explication rationnelle des phénomènes ;

Et enfin, par une rhétorique habile, il réconcilie la tradition profane (*α ueteribus uiris*) et ecclésiastique (*in litteris catholicorum uirorum*).

► La prise de conscience des correspondances qui lient l'homme, le temps et le cosmos, équilibre et éclaire la foi de manière indispensable dans une religion de la Création et de l'Incarnation ;

Elle atteste de la cohérence profonde qui unit l'un à l'autre microcosme et macrocosme ;

et manifeste la compatibilité et l'unité possibles entre la religion chrétienne (la culture qu'elle engendre) et les acquis de la culture antique en matière d'explication du monde.

► L'étroite association du sens littéral et de la signification spirituelle de toute chose permettra de superposer comme deux natures harmonieusement appariées les deux ordres de réalités (temporels et spirituelles) atteints par la science et la foi, par le naturaliste antique et l'exégète chrétien.

► Ce système du monde régira pendant des siècles la coexistence de l'univers ptoléméen et de l'humanité chrétienne, subsistant jusqu'à la « révolution copernicienne », avant d'être révoqué par notre conception moderne d'un univers décentré, en expansion indéfinie et en perpétuelle métamorphose.